

Les médersas enfin réhabilitées

La Cour centrale de la médersa de Yako a connu une affluence particulière le vendredi 5 avril dernier. Cette école a eu l'honneur d'abriter le lancement officiel d'une réforme de taille pour les écoles franco-arabes du Burkina.

Toutes ces réflexions ont abouti à la création d'un cadre d'organisation des fondateurs de médersas, à la tenue d'ateliers de formation et à la traduction des programmes officiels d'enseignement en arabe. Ce programme, validé en octobre 1994, couvre toutes les disciplines (excepté les langues) : calcul, système métrique, géométrie,



"Les médersas sont une arme contre l'analphabétisme", a écrit le ministre Sanou en arabe.

Les écoles franco-arabes ou médersas sont enfin reconnues. Avec la réforme qui vient d'être engagée, c'est la fin d'une longue période de marginalisation pour ces écoles où l'enseignement est dispensé en majorité en arabe. Les jeunes élèves qui en sortaient étaient rejetés par le monde du travail parce que leur formation était inadaptée. Il leur fallait donc recommencer pratiquement une autre vie, après avoir passé de nombreuses années à étudier. Le ministère de l'Enseignement de base et de l'alphabétisation a donc vu juste en intégrant ce système éducatif à celui dit moderne. L'événement a eu lieu officiellement à Yako, la ville natale du richissime Oumarou Kanazoé, par ailleurs grand bâtisseur d'écoles franco-arabes.

La réforme des médersas a nécessité une série de concertations entre le MEBA et les associations islamiques, les fondateurs, les enseignants, etc. Elles ont porté sur l'analyse du système d'enseignement dans les médersas, la prise en compte des médersas dans les textes réglementant l'enseignement privé, l'élaboration d'un programme officiel d'enseignement applicable dans les écoles et le choix ou l'élaboration de manuels didactiques en arabe, mieux adaptés aux réalités burkinabè.

sciences, histoire et géographie. Les classes concernées vont du CP1 au CM2.

Le MEBA prévoit, pour la suite, l'élaboration et l'édition d'un contenu commun pour les matières linguistiques en arabe, l'élaboration de documents didactiques à l'usage des maîtres, des formations pédagogiques, etc.

La volonté du MEBA, à travers son premier responsable, M. Banworo Seydou Sanou, est de faire des médersas, "des écoles plus modernes et plus performantes offrant aux enfants de ce pays qui les fréquentent, les mêmes chances de succès et les mêmes possibilités de s'intégrer dans la structure sociale et économique de notre pays, au même titre que les sortants de l'école dite classique".

Le combat n'est cependant pas encore gagné. L'intégration des médersas dans le système éducatif formel ne sera effective qu'avec leur élargissement aux cycles secondaire et universitaire. Les réflexions restent donc engagées et le MESSRS devrait sans doute prendre le relais du MEBA, dans cette oeuvre de réhabilitation des médersas.